

# Keyvelop sécurise les échanges dématérialisés

Le procédé d'échange de documents exploite un système de chiffrement à 128 ou 256 bits.

La solution de Keyvelop sécurise l'envoi de tout type de fichier, quel que soit le mode de transport (mail, CD, clé USB, FTP...) avec des enveloppes sécurisées. « L'outil fonctionne à l'aide d'une interface semblable à celle d'Outlook ou se greffe sur les applications métier grâce à une API », indique Pierre-Jean Billon, PDG de Keyvelop. Disponible pour Windows et Linux, Keyvelop occupe 4 à 5 Mo sur le poste client et fonctionne en liaison avec un serveur chargé de l'identification de l'expéditeur (mot de passe ou certificat numérique). Pour chaque enveloppe à sceller, une procédure conditionne l'envoi d'une clé à

usage unique pour un chiffrement aléatoire en 128 ou 256 bits.

## Un calcul d'empreinte

Chez l'expéditeur, l'application calcule une empreinte numérique à partir d'une méthode aléa-

### CARACTÉRISTIQUES

**Keyvelop de Keyvelop** : application de sécurisation pour les envois de fichiers. Identification expéditeur et destinataire, envoi de clé symétrique 128 ou 256 bits et empreinte, chiffrement. **Prix** : abonnement à partir de 15 € ht selon le volume d'enveloppes. Licence serveur à usage illimité : 100 000 € ht.

### PRINCIPAUX CONCURRENTS

Citons des systèmes plus lourds de PKI, tel **SmartTrust** de **Nexus**. À partir de 50 000 € ht (plate-forme de certification).



toire donnée par le serveur avant de finir le scellement, puis envoie au serveur l'empreinte et le courrier. Le destinataire s'identifie, reçoit les outils pour générer la même empreinte sur le courrier et expédie le résultat sur le serveur. Si ce dernier est identique à celui de l'émetteur, le serveur lui délivre la clé de chiffrement pour ouvrir l'enveloppe. Le serveur n'a plus qu'à sauvegarder l'empreinte (entre 10 et 100 Ko) et adresser une fiche, qui détaille les événements, à l'expéditeur et au destinataire. L'offre est disponible en mode hébergé ou avec une licence pour les grandes entreprises.

Rémi Langlet